

ATELIER DE MUSIQUE ANCIENNE

Airs médiévaux à succès

La troisième édition de l'Atelier de musique ancienne s'est achevée ce week-end à Gruyères. Les organisateurs se montrent satisfaits, aussi bien des concerts que du travail des stagiaires, qui ont réalisé deux instruments médiévaux.

■ «Je suis très satisfait: les concerts étaient d'une qualité phénoménale, l'atelier a réalisé des instruments magnifiques, l'exposition et la conférence ont émerveillé les gens présents.» A l'heure du bilan de l'Atelier de musique ancienne, Philippe Mottet-Rio, président de l'association organisatrice, avait de quoi sourire: cette troisième édition, qui s'est achevée dimanche à Gruyères, a tenu un double pari. Elle s'est agrandie tout en se concentrant sur la musique médiévale, la moins connue de l'histoire de la musique.

«Nous n'avons pas choisi la facilité, reconnaît Philippe Mottet-Rio. Mais à côté de choses très pointues, c'est un plaisir de voir tous les gens qui découvrent un univers en passant au château pendant l'atelier.» Le luthier bullois, président de Guitare & Luth et initiateur de la manifestation, relève en outre la qualité du travail réalisé par les cinq stagiaires. Ils étaient neuf l'an dernier. «Le fonctionnement est plus simple avec moins de participants. Pour les prochaines éditions nous allons sans doute nous diriger plutôt vers cinq ou six stagiaires.»

Durant une semaine, sous la conduite du maître anglais David Van Edwards et de Philippe Mottet-Rio, les cinq participants ont réali-

sé un luth et une guiterne. Fabriqués avec des bois d'ici (épicéa et érable essentiellement), ces deux instruments médiévaux «allient la simplicité de la forme et le raffinement des détails», a relevé le luthier au moment de les présenter, samedi soir. Ils seront remis au Centre de musique ancienne du Conservatoire de Genève.

Michel Corboz parrain

Philippe Mottet-Rio souligne en outre que les concerts, à l'église St-Théodule, ont permis d'entendre «le *who's who* de la musique médiévale». Les deux premières soirées ont rassemblé une centaine de spectateurs, la troisième une cinquantaine. Le président de Guitare & Luth avoue avoir eu un coup de cœur pour la prestation, le jeudi, de Crawford Young et Margit Uebel-

lacker. «C'était magnifique. Ce concert justifiait à lui seul tout le travail de la semaine.» Dimanche soir, le dernier concert a quant à lui réuni plus de 200 mélomanes.

Avec davantage d'animations et un budget passé de 30 000 à 80 000 francs, l'Atelier de musique ancienne a pris de l'ampleur pour cette troisième édition, la deuxième à Gruyères. De quoi faire du château «un lieu de référence dans le domaine de la musique ancienne», a souligné Isabelle Chassot, conseillère d'Etat chargée de la culture.

Pour poursuivre son développement, la manifestation s'est trouvée un parrain, en la personne de Michel Corboz. L'an prochain, les stagiaires réaliseront un violon et les concerts et manifestations se dérouleront sur le thème de la musique baroque.

EB

Une alchimie déroutante

CRITIQUE

■ C'est comme une vague musicale qui vous submerge et vous emporte dans un univers étrange. Une sorte d'onde qui commence comme une caresse et se transforme en une houle envoûtante. L'ensemble italien Anima mundi consort, dont le concert a clos dimanche le troisième Atelier de musique ancienne de Gruyères, a révélé une musique médiévale aux sonorités inconnues. Le son du luth, de la vièle ou du psaltérion a progressivement pénétré nos oreilles contemporaines, notamment grâce aux nombreux enregistrements discographiques. Les interprétations d'Anima mundi consort tranchent avec cette couleur sonore médiévale. Dès les premières mesures, l'auditeur est fasciné par

ces ambiances inhabituelles qui tiennent autant à l'originalité de l'instrumentation qu'à l'inventivité de l'interprétation.

Les huit musiciens, conduits par Luca Brunelli Felicetti et rompus depuis longtemps à la musique médiévale, ont le talent de puiser dans des recherches musicologiques pointues une interprétation renouvelée de ces anciennes partitions. Avec une maîtrise peu commune d'une trentaine d'instruments – reconstitution de modèles anciens – ils parviennent à une alchimie sonore parfois déroutante. Passant d'une danse à l'autre, d'une ambiance musicale à l'autre avec une virtuosité brillante, ils hissent la musique médiévale à la hauteur des *Très riches heures du duc de Berry*, ces miniatures picturales d'une lumineuse couleur.

PB